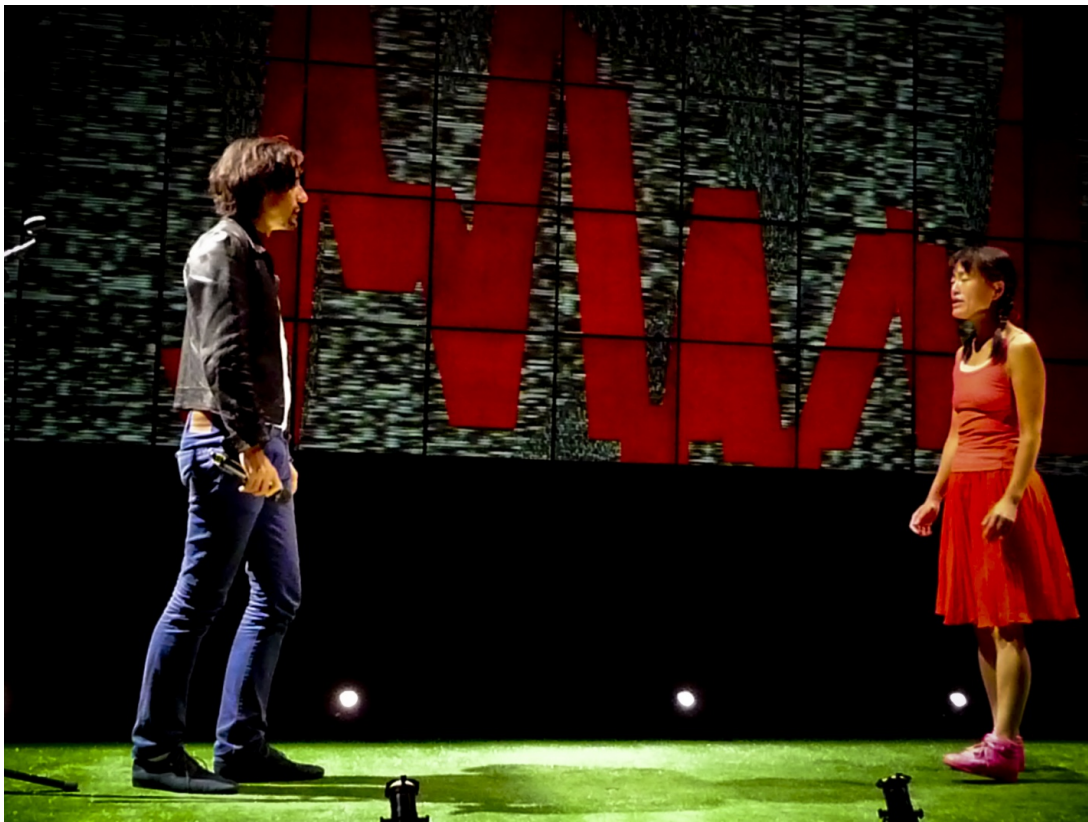


Direction artistique : Anne THÉRON

L'ARGENT

Texte de Christophe Tarkos - mis en scène par Anne Théron



© EmilieLeloup

Cie Les Productions Merlin

Adresse administrative : 3 rue de la réunion – 75020 PARIS / Siège social : 186 Grand Rue 86000 POITIERS

Email : gingkobiloba75@gmail.com / Téléphone : 01 43 56 52 22 / www.compagnieproductionsmerlin.fr

SIRET : 414 789 933 00036 / Licence d'entrepreneur du spectacle : 2/1041775/ N° de TVA intracommunautaire : FR73414789933



L'ARGENT

Texte de Christophe Tarkos - mis en scène par Anne Théron

DISPONIBLE EN TOURNEE

TOURNÉE 12-13

Du 4 au 6 oct. 2012 : Théâtre Liberté – Toulon

Les 20 et 21 oct. 2012 : La Ferme du Buisson – SN de Marne-la-Vallée

Le 20 nov. 2012 : MA Scène Nationale – Pays de Montbéliard

Les 27 et 28 nov. 2012 : La Filature – SN de Mulhouse

Le 30 novembre 2012 : Théâtre de l'Agora – SN d'Evry et de l'Essonne Evry

Du 22 au 25 juillet 2013 : Festival d'Avignon, à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

CRÉATION : **Du 18 au 23 sept. 2012** : Gaîté Lyrique – Paris

*UN SPECTACLE QUI DÉCORTIQUE JUSQU'À L'OS ET DÉNONCE AVEC UNE ÉVIDENCE TRANQUILLE ET
PERTURBANTE LE NERF DE LA GUERRE : L'ARGENT.*

UNE PRODUCTION DE LA CIE LES PRODUCTIONS MERLIN

COPRODUCTION AVEC LA CIE STANISLAS NORDEY, LA GAITE LYRIQUE – PARIS, THEATRE LIBERTE – TOULON

AVEC L'AIDE A LA PRODUCTION DU DICREAM MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, CNC, CNL

DURÉE : 55 min

GÉNÉRIQUE

TEXTE	CHRISTOPHE TARKOS / L'ARGENT IN ECRITS POETIQUES, ED. P.O.L., 2008
MISE EN SCENE	ANNE THÉRON
COLLABORATION ARTISTIQUE	DAISY BODY
INTERPRETES	AKIKO HASEGAWA ET STANISLAS NORDEY
SCENOGRAPHIE DIGITALE, CREATION NUMERIQUE	CHRISTIAN VAN DER BORGHT
ARTISTE PROGRAMMEUR, CREATION NUMERIQUE	PHILIPPE BOISNARD
SCENOGRAPHIE, COSTUMES	ANIA GOLDANOWSKA
CREATION SONORE	JEAN REIBEL
CREATION LUMIERE	BENOIT THÉRON
REGIE GENERALE	AMAURY SEVAL
REGIE VIDEO	JACQUES BIGOT
TRADUCTION EN JAPONAIS	YUKIE NAKAO

CONTACTS :

ADMINISTRATION : SYLVIE ALQUIER / GINGKO BILOBA - + 33 (0)1 43 56 52 22 - GINGKOBILOBA75@GMAIL.COM

SYNOPSIS

« L'argent est la seule valeur qui a un lien avec le viable. Elle est une valeur extérieure morale et une valeur chaque jour dans toutes les directions infiltrée, elle s'infiltré, elle est présente dans toutes les réalisations, elle se répand dans tous les mouvements de l'esprit, elle s'est infiltrée dans tous les gestes, elle n'est pas restée dans le domaine des jugements, elle est une valeur vivante. »

CHRISTOPHE TARKOS

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« L'ARGENT EST LA VALEUR SUBLIME. »

Premiers mots du texte *L'argent* de Christophe Tarkos.

Que dire de ce texte ? Rien, il n'y a rien à dire. Le texte parle de lui-même, il faut le dire, le donner à entendre. Tout est dans le texte.

Christophe Tarkos est un poète du flux verbal. Sa syntaxe explore le langage et fabrique une série de signes qui aboutissent à une langue nouvelle.

Dans son texte, *L'argent*, il interroge la valeur de l'argent, « infiltrée dans toutes les réalisations et mouvements de l'esprit, tous les gestes, qui n'est pas restée dans le domaine des jugements, qui est une valeur vivante. »

Ce texte est essentiel, non seulement par sa beauté (sa virtuosité pourrait-on dire) mais parce qu'il décortique le sens jusqu'à l'os, et dénonce avec une évidence tranquille et perturbante le nerf de la guerre : l'argent.

L'argent, devenu pur flux financier, est une virtualité qui fonctionne sur des ordres donnés et des statistiques. L'argent n'a plus de support matériel, et pourtant il est aujourd'hui le flux dominant qui gère le monde.

Ce spectacle donne à voir ce flux, questionne son mouvement, sa vitesse, la somme colossale d'informations qu'il charrie et que l'individu est supposé trier et traiter. Comment résister à la masse d'informations, comment maintenir un état de conscience, une singularité ?

Travailler sur le flux financier ou les flux de données, en interaction avec le flux verbal du poème, exige un traitement particulier et participe d'une nouvelle grammaire visuelle, interactive et narrative.

D'un côté, deux interprètes, Stanislas Nordey et Akiko Hasegawa, deux langues, le français et le japonais, deux corps qui parlent, dansent, se figent, ou même encore retrouvent les gestes ancestraux d'une époque où le temps échappait au flux.

De l'autre, cet environnement virtuel et visuel qui entoure les interprètes mais également les spectateurs, dans une esthétique purement numérique.

Spectacle hybride, *L'Argent* utilise des outils contemporains pour donner à entendre/voir/ressentir/penser le flux dans lequel nous refusons de nous noyer.

Entre concert, chorégraphie ou purs moments de performance, le spectateur est emporté dans un spectacle où la parole et le corps s'opposent à l'univers virtuel.

ANNE THÉRON

LE FLUX VERBAL EN INTERACTION AVEC LE FLUX NUMÉRIQUE

Quand nous avons discuté de ce projet avec Anne Théron, j'ai vu l'homme aliéné, une singularité, entouré de flots virtuels de données qui envahissent son espace vital. En écho à ce texte, il me semble important de donner à voir le complexe d'informations qui sublime la valeur de l'argent.

Des données contre de l'argent.

Des données qui fabriquent l'argent.

L'homme seul, noyé dans le flux.

Un comédien incarnant la singularité de l'individu, une réalité organique, psychique, émotionnelle et spirituelle face à la mécanique implacable des statistiques.

Mais le traitement et la compréhension d'innombrables flux d'informations est un des défis cruciaux posés par les réseaux et les bases de données numériques. La gestion graphique et l'affichage des informations est une préoccupation croissante des métiers du web, du graphisme numérique et des développeurs. On pourra parler ici de "Design de l'information" : hiérarchiser, donner à voir, et surtout accéder à l'information. Un accès intelligent à cette montagne d'infos souvent abstraites se fait par l'intermédiaire d'outils numériques intégrés : moteur de recherche associé à une interface de visualisation.

Historiquement, la cartographie est le vénérable ancêtre de la visualisation de données : montrer non pas ce que l'on voit, mais bien ce que l'on peut déduire de mesures et des calculs. Le mouvement linked Data (données liées) travaille à stocker ces données dans un format lisible par l'ordinateur et à les lier entre elles en autorisant la description de leurs relations via les URI (Uniform Resource Identifier). Cet essor permis par les technologies du web sémantique (RDF. UWL. SIUC ...) amènera petit à petit vers un web des données, « web of data », promettant ainsi d'ouvrir un nouveau champ des possibles. Conduisant à inventer de nouvelles grammaires visuelles, interactives et narratives, elles vont irriguer tous les secteurs de l'information : du datajournalisme à l'intelligence économique, en passant par l'art numérique.

Concernant le projet, nous avons entrepris des recherches sur les bases de données financières fournissant des statistiques pertinentes sur le sujet, telles que l'OCDE, COMPUSTAT, CRSP, IBES, NYSE-TAQ, le BUREAU VAN DIJK, GLOBAL INSIGHT, OPTIONMETRICS, qui permettent des extractions sous forme de fichiers CVS ou TXT, d'abord pour un traitement dans des outils de type Matlab ou Cmake, ensuite pour paramétrer et convertir ces éléments statistiques aux formats VTK, VTD, KML, utilisables par des logiciels tels que VISUAL DATA, PHILOGL, LABPLOT, GOOGLE EARTH pour des représentations 3D de ces données. Enfin, le traitement des animations, de rendering et de navigation, pourront se faire avec MAYAVI ou PROCESSING, par exemple, pour obtenir des fichiers multimédias exploitables dans le dispositif scénique.

Le traitement visuel et sonore final, et la diffusion, se fait sur un dispositif media spatialisé et multi-écrans associé à des outils de type PUREDATA.

C'est le but artistique au service du texte qui assoit notre démarche.

Nous voulons que les représentations de ces statistiques relèvent d'une esthétique qui parle au public et soit au service du texte et de la mise en scène.

Notre propos est une approche philosophique et poétique basée sur des données scientifiques du phénomène de l'argent et des relations économiques et financières qui se tissent au sein de notre société contemporaine.

CHRISTIAN VAN DER BORGHT

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CHRISTOPHE TARKOS - POETE

« JE SUIS NE EN 1983. JE N'EXISTE PAS. JE FABRIQUE DES POEMES.

1. JE SUIS LENT. D'UNE GRANDE LENTEUR

2. INVALIDE. EN INVALIDITE

3. SEJOURS REGULIERS EN HOPITAUX PSYCHIATRIQUES DEPUIS 10 ANS »

Christophe Tarkos, poète, est mort le mardi 30 novembre 2004 des suites d'une tumeur au cerveau.

Né le 15 septembre 1964 à Marseille, Christophe Tarkos était l'un des représentants les plus inventifs de la dernière génération des poètes français. Il avait fondé une revue, Poézi prolétar (avec Katalin Molnar), et co-dirigé une autre publication, Quadermo.

C'est au milieu des années 1990 qu'il commence à publier des livres inclassables, machines textuelles en folie qui explorent quelques possibilités et irrégularités du langage. L'essentiel de son oeuvre est alors édité chez Al Dante et chez PUL (Caisses, 1996 ; Le Signe, 1999 ; PAN, 2000 ; Anachronismes, 2001).

Poète du flux et de l'intensité verbale, Tarkos se présentait lui-même comme «fabricant de poèmes et de lectures par improvisation...». «Il n'y a pas de vide...», écrivait-il également. De fait, sa poésie en prose, ou sa prose poétique est saturée par tous les signes et objets de la modernité la plus prosaïque. Associé et encadré par l'esprit de géométrie (visible sur la page imprimée), le flux verbal met en lumière une aventure presque autonome du langage. Valère Novarina, Olivier Cadiot, et plus loin Gertrude Stein sont quelques unes des références implicites et des modèles de Christophe Tarkos.

ANNE THERON – AUTEURE, METTEURE EN SCENE

Originaire de Cambrai, Anne Théron est une artiste française à la fois romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice.

Elle commence par publier des romans dont *Figures* et *Les plaisirs et les corps* chez Buchet-Chastel, *La trahison de Frédégonde* chez Grasset, *Faux papiers* chez Denoël. Elle écrit également pour la télévision et le cinéma. Elle réalise deux courts-métrages *Qui t'es toi ?* et *Visite du soir, espoir* diffusés sur ARTE (1996), un moyen métrage *Elle grandit si vite* diffusé également sur ARTE (2000) et un long métrage *Ce qu'ils imaginent* (2004) avec, entre autres, Marie Trintignant et Julie Gayet. Un second long métrage est en cours de préparation intitulé *Il fait si beau*.

Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée ce qu'elle appelle des « objets », où se mêlent recherches sur le corps, la vidéo et le son : *La religieuse* (1997) d'après Diderot ; *Le Pilier* (2000) de Anne Théron ; une deuxième version de *La religieuse* (2004) d'après Diderot – tourné en France de 2004 à 2013, au Canada en 2004 et en Russie en 2013 ; *Antigone/hors-la-loi* (2006) de Anne Théron ; *Abattoir* (2008) d'après le scénario du documentaire *Entrée du personnel* de Manuela Frésil ; *Amours/Variations* (2008) de Anne Théron ; *Jackie* (2009) d'Elfriede Jelinek ; *Richard III* (2010) de Carmelo Bene ; *Un doux reniement* (2010) de Christophe Pellet ; *Andromaque/2010* (2011) d'après Racine ; *L'Argent* (2012) de Christophe Tarkos ; *Loin de Corpus Christi* (2013) de Christophe Pellet.

En juillet 2013, elle est invitée par Hortense Archambault et Vincent Baudrillier au Festival d'Avignon où elle présente *L'Argent* de Christophe Tarkos, avec la danseuse Akiko Hasegawa et le comédien Stanislas Nordey.

Son goût pour le texte l'amène également à diriger plusieurs lectures dont : *Don Quichotte* (2012) de Kathy Acker, *Le Garçon Girafe* (2013) de Christophe Pellet au Théâtre du Rond-Point à Paris, *Que font les rennes après Noël ?* (2013) d'Olivia Rosenthal dans le cadre du Festival Paris en toutes lettres.

CHRISTIAN VAN DER BORGHT - ARTISTE POLYMEDIA

Spécialiste de l'esthétique des langages numériques et des réseaux, il a réalisé de nombreuses installations au Centre Georges Pompidou, au festival Ars electronica à Linz, ainsi que des œuvres en réseaux: UBIK, FMR TV, PIAZZA VIRUALE, DIGITAL SKIN, DIGITAL SPIRIT (voir: www.unitvnetwork.org). En 1998, il est le cofondateur de CANALWEB, la première Web-TV européenne (8000 heures de programmes). Il est également l'auteur de « Netwar, un lien inactif est un neurone mort » (Ed. Sens&Tonka, 2003).

PHILIPPE BOISNARD - ECRIVAIN, ARTISTE NUMERIQUE ET PERFORMER

Après avoir essentiellement écrit pour des revues, il développe depuis 2002 une approche multimédia de la poésie. Son travail, à la croisée de l'intime et du politique, mêle littérature et usage des nouvelles technologies selon des modes d'expression extrêmement variés (vidéo, graphisme, Net.art, Web design, installations, performances numériques...). Interrogeant les structures sémiotiques qui façonnent le corps humain, il développe des dispositifs de poésie interactive et des performances visuelles et sonores dans lesquelles il met en tension les relations entre corps, langage et politique afin de créer des effets critiques.

Il a reçu le Grand prix multimédia de la Société des Gens de Lettre de France (SGDL) pour sa création vidéo-poétique en 2007.

AKIKO HASAGAWA - DANSEUSE

Après quatre années passées au College of Art/Nihon University (Tokyo), elle entre ensuite au C.N.D.C. d'Angers (1994). De 1995 à 2001, elle travaille comme interprète avec Bernardo Montet, Carlotta Ikeda, Christian Bourigault, Pascal Montrouge, Susan Buirge et François Posseme.

En 2000, elle crée son premier solo *À tort et à travers*.

En 2001, elle rejoint le premier Groupe de recherche du Centre de Recherche et Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont. Au sein de ce dernier, elle développe le projet *Tateru !!* dont elle a présenté une première étape au Quartz de Brest en mars 2003.

En 2010, elle engage une première collaboration avec Anne Théron en tant qu'assistante et chorégraphe pour la création de *Richard III* d'après Carmelo Bene (Atelier de création TU-Nantes). En 2012 elle joue aux côtés de Stanislas Nordey dans *L'Argent*, de Christophe Tarkos, mis en scène par Anne Théron – créé à la Gaîté Lyrique, qui sera repris en juillet 2013 au festival d'Avignon.

Elle est aussi interprète dans la prochaine création de Catherine Diverrès, *Penthesilées 2013*.

STANISLAS NORDEY - COMEDIEN ET METTEUR EN SCENE

Ancien élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Stanislas Nordey crée avec sa mère, Véronique Nordey, la compagnie *Nordey* en 1988. De 1995 à 1997, il est associé à la direction artistique du Théâtre Nanterre-Amandiers auprès de Jean-Pierre Vincent, et de janvier 1998 à 2001, devient directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. De 2000 à 2010, il est artiste associé au Théâtre national de Bretagne à Rennes, où sont créées bon nombre de ses mises en scène, et il y est responsable pédagogique de l'École de 2000 à 2012. Il est également artiste associé à La Colline - Théâtre National pour la saison 2011-2012.

Comédien, il a notamment été dirigé par Madeleine Marion, Jean-Pierre Vincent, Jean-Christophe Saïs, Laurent Sauvage, Christine Letailleur, Anatoli Vassiliev, Céline Pouillon, Pascal Rambert, Anne Théron,...

En 1988, il se fait remarquer par sa mise en scène de *La Dispute* de Marivaux. Il monte ensuite des textes de Pasolini, Genet, Müller, Nazim Hikmet, Gabilly, Molière, Schwab, Crimp, Marivaux, Feydeau, Hofmannsthal, Camus... En 1997, il signe la mise en scène de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, qui lui vaut le prix du Syndicat de la critique de la meilleure création. En 2007, il monte *Incendies* de Wajdi Mouawad, pour lequel il a également joué dans *Ciels* au festival d'Avignon 2009. Trois ans plus tard, sa mise en scène de *Les Justes* d'Albert Camus, est récompensée du prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique (L'avant-scène théâtre n°1279). En 2011, il a monté *La Conférence* de Christophe Pellet, *My secret garden* de Falk Richter et *Sodome, ma douce* de Laurent Gaudé. Pour la saison 2012-2013 il a créé au festival Mettre en scène du TNB *Living*, d'après l'histoire du Living Théâtre de Julian Beck et Judith Malina, et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling à La Colline - Théâtre National.

Il met également en scène des opéras : en 2008, il a reçu à Londres le prestigieux Laurence Olivier Award pour *Pelléas et Mélisande* de Debussy. On peut citer par ailleurs *Saint François d'Assise* de Messiaen à l'Opéra Bastille, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas à l'Opéra Garnier et plus récemment *Dialogues des carmélites* de Poulenc à l'Opéra national de Séoul.

En 2013, il est artiste associé de la 67^e édition du festival d'Avignon, où il mettra en scène *Par les villages* de Peter Handke, et en co-conception avec Michelle Kokosowski *Éloge du désordre et du risque*. En tant qu'interprète il jouera dans *L'Argent* de Christophe Tarkos, mis en scène par Anne Théron.

Presse écrite /

« Christophe Tarkos, poète disparu en 2004, écrit *L'Argent* en 1999. Convaincu que la vérité se trouve souvent « dans le pouvoir électrique et physique du langage, dans la 'pâte-mot qui peut être travaillée et retravaillée sans arrêt », il signe un texte torrentiel qui décortique jusqu'à l'os la valeur argent. Anne Théron s'en est emparé pour produire un spectacle-performance à l'énergie jubilatoire et à la beauté corrosive. Créé en septembre à la Gaîté Lyrique, *L'Argent* mixe les arts et transporte le public dans un voyage musical, visuel, textuel et chorégraphique d'une redoutable intensité (55 minutes chrono), porté par deux interprètes incandescents. »

FABIENNE ARVERS

Les Inrockuptibles, « *La grande lessiveuse* », 17/23 OCT 12, p. 122-123.

« A propos de l'écriture de Christophe Tarkos, Prigent parle d'« échos phoniques », d'« accélération de la syntaxe », de « rapides dérivations grammaticales » et au total d'une « irrésistible vitesse ». Après ses années d'entraînement au gymnase Vassiliev, Nordey est à même de propager cette vitesse qui n'a d'égale que celle des transactions boursières. Tarkos ne « dénonce » pas, il énonce, articule les mécanismes de l'argent, son omniprésence, omnipuissance, ses ramifications, ses dérives fantasmatiques, son pouvoir tout azimut. »

J-P. THIBAUDAT

Rue89, « *Deux spectacles mettent en lumière la puissance orale des textes de Christophe Tarkos* », publié le 25/11/12 sur :

<http://blogs.rue89.com/balagan/2012/11/25/deux-spectacles-mettent-en-lumiere-la-puissance-orale-des-textes-de-christophe>

« Une allée surélevée et recouverte d'herbe bien verte, vestige sans doute d'une prairie disparue depuis longtemps. Autour, rien qu'une grisaille uniformisante. Une ombre dévoreuse de nature et d'humanité. Ou de l'état primitif quasi-rousseauiste antérieur à la domination de l'argent, que laisse imaginer *L'Argent* du poète Christophe Tarkos. Minimalisme au possible, la scénographie du spectacle mis en scène par Anne Théron dit à elle seule l'ancienneté de l'avalement de l'homme par l'argent. Sans pour autant verser dans le chaotique, encore moins dans l'apocalyptique. »

ANAÏS HELUIN

Politis, « *Anatomie intime de l'argent* », du 15/09/12, p. 29.

« Anne Théron n'a pas souhaité faire un spectacle du texte de Tarkos mais le faire entendre, le matérialiser afin de proposer une mise en perspective puissante, dont l'objectif est de questionner le mouvement du flux financier en écho du texte. L'habillage numérique permet lui aussi d'offrir à cette proposition une esthétique qui s'impose comme une force de frappe, un tour de force mené de main de maître. Micro à la main, S. Nordey parcourt la scène pour dire le texte selon des inflexions à couper le souffle. L'ensemble de la performance oscille entre une course effrénée vers l'abîme et une volonté implicite d'un retour au calme. »

BRUNO DESLOT

Un Fauteuil Pour l'Orchestre, « *L'Argent une valeur sûre ? Un flux dominant !* », publié le 20/09/12 sur :

<http://unfauteuilpoulorchestre.com/critique-«-l'argent-»-de-christophe-tarkos-avec-stanislas-nordey-a-la-gaite-lyrique/>

Presse radio /

France Culture / L'atelier du son / Thomas Baumgartner

Emission du 14 septembre 2012 à 23h

À écouter : <http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-du-son-marjorie-van-halteren--anne-theron-2012-09-14>



Cie LES PRODUCTIONS MERLIN

« LA MISE EN SCENE COMME ACTE D'ECRITURE »

La Cie Les Productions Merlin a été créée par Anne Théron, auteur et metteur en scène.

La compagnie part du texte pour construire un langage scénique, articulé autour du son, de la vidéo et du corps en mouvement dans un espace/cadre donné. Simple parole ou système complexe de sons et d'images, l'ambition de la compagnie est de créer des objets vivants, ensembles émotionnels où le spectateur est convié à un cheminement personnel.

DIRECTION ARTISTIQUE ANNE THÉRON

ADMINISTRATION SYLVIE ALQUIER / GINGKO BILOBA – gingkobiloba75@gmail.com – + 33 (0)1 43 56 52 22

COLLABORATION ARTISTIQUE / COMMUNICATION DAISY BODY – daisy.body@yahoo.fr – + 33 (0)6 07 31 87 63

ADRESSE ADMINISTRATIVE : 3 rue de la réunion - 75020 Paris

Extraits vidéo, dossiers, interviews, fiches techniques des spectacles sont disponibles sur notre site :

www.compagnieproductionsmerlin.fr

La Compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par la DRAC et la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes
